

# La danse mise aux bancs d'Irena Tatiboit

**Danser c'est sa vie, vivre c'est danser : l'artiste strasbourgeoise d'adoption Irena Tatiboit, du Carré d'art, vient de faire paraître une jolie publication. La danse mise aux bancs présente un spectacle éphémère dans l'espace public de Strasbourg.**

**H**umblement, à la question « Êtes-vous avant-gardiste ? » Merce Cunningham répondait : « Je suis juste un danseur ». Une réponse qui pourrait être aussi bien celle d'Irena Tatiboit, danseuse, chorégraphe et pédagogue. Une Strasbourgeoise d'adoption, une Européenne de cœur et citoyenne du monde.

**Une flânerie en mouvements dans 17 lieux emblématiques**

Installée depuis 1992 dans la capitale alsacienne, Irena a tracé un sillon entre la danse moderne et contemporaine, la création et la transmission, l'art et la pédagogie. Formée dès l'âge de dix ans à l'école de

l'Opéra de Varsovie, Irena l'affirme sans ambages : « Je ne connais pas d'autre vie que celle de la danse ».

Elle a vécu en Malaisie, à Tunis, à Moscou, à New York où elle passait des cours de Martha Graham à ceux d'Alwin Nikolais, dans le sillage d'un mari diplomate et n'a jamais cessé de se réinventer. À partir de rien, elle se lance à Strasbourg dans la création d'une école. Le Carré d'art continue de marquer l'enseignement de la danse contemporaine. Voilà 28 ans que l'aventure se poursuit dans la cité alsacienne.

De l'impasse de l'Ancre aux Bateliers, le Carré d'art a initié des générations à l'art du mouvement et aux spectacles. Dans cette école ouverte à tous les arts, chaque création repose sur une recherche documentaire foisonnante comme pour *Il faut marier Maria* autour de la petite princesse polonaise réfugiée à Wissembourg, *Maria Leszczynska* (2015), le conte de Perrault, *Pas charmant s'abstenir* (1996), le *Jeu de la Passion* qui s'est déployé en

2015, dans la cathédrale.

Alors que la pandémie a bouleversé la saison 2019/20, Irena a repoussé les limites et invité ses élèves-interprètes à investir l'espace public. Elle a imaginé un spectacle éphémère : *La danse mise aux bancs* – l'humour n'est jamais loin avec Irena. C'est une flânerie en mouvements dans des dix-sept lieux emblématiques de Strasbourg.

## Poids et démesure

Bancs d'attente, de repos, œuvres d'art comme ceux dessinés par des artistes européens, etc. Sans oublier les bancs publics enchantés par Brasens. « Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics/ Bancs publics, bancs publics/ En s'foutant pas mal du regard oblique des passants honnêtes/ Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics/ Bancs publics, bancs publics ».

Moments exaltants, intimes, figures plus acrobatiques, aériennes, délestées des lois de la gravitation... Autant de gestuelles chorégraphiées par Irena Tatiboit parfois à sept heu-



**Au cœur des institutions européennes, la danse s'invite.** Photo Francis GAST

res du matin avant que le poulx de la ville ne s'emballent. Francis Gast, l'œil au plus près des lignes de corps inscrites dans les paysages urbains, a photographié des instants.

Une publication des éditions

Bourg blanc présente ce formidable spectacle éphémère. Pour la saison 20/21, la prochaine thématique s'articule autour de poids et démesure. Il sera question de mètre étalon, d'inventions de systèmes

métriques, mais le tout traité avec la drôlerie et le génie créateur si particuliers d'Irena Tatiboit.

**Veneranda PALADINO**

[www.lecarredart.com](http://www.lecarredart.com)